

« Le moment catholique »

Depuis quelques mois en France un catholicisme de combat, présent depuis une quinzaine d'années et relisant Maurras dans un cadre supposé frondeur et anticapitaliste, se cherche une nouvelle formation politique au travers de laquelle exercer son influence. *Sens commun* et d'autres groupes n'avaient pu trouver avec N. Sarkozy ou F. Fillon des vecteurs de leur *soft power*. C'est maintenant vers Laurent Wauquier et Marion Maréchal-Le Pen qu'ils se tournent, Camille Pascal, qui avait mis en relation Nicolas Sarkozy et le catholicisme ultra, reprend du service.

Cette minorité très active s'exprime au nom du christianisme (en fait au nom d'un catholicisme identitaire) qu'elle oppose au matérialisme athée, voire au « capitalisme », mais aussi au catholicisme « bobo » et aux Églises chrétiennes non fondamentalistes. Elle est soutenue dans l'Église de France par une minorité d'évêques militants.

C'est spécialement dans le domaine intellectuel et de la culture que ces groupes néoconservateurs liés à l'extrême

droite français se sont investis durablement, sur le net et auprès des étudiants, dans les communautés dites « nouvelles » ou certaines branches du scoutisme. On trouve par exemple F.-X. Bellamy (ancien scout d'Europe, adjoint au maire de Versailles chargé de la culture, auteur des *Déshérités ou l'urgence de transmettre* sur l'inanité de la philosophie moderne et contemporaine depuis Descartes, conseiller de L. Wauquiez) ou Romain Guérin, couronné – si l'on peut dire – par un prix de poésie remis à Lyon le 8 décembre par le cardinal Barbarin, auteur du *Journal d'Anne France* (2017) qui mêle l'extrémisme de droite le plus classique à une « catholicité identitaire » rénovée et très arrogante.

De nombreux essais sur « le moment catholique » supposé sauver très bientôt la société française en perdition (Jean-Luc Marion), des magazines (*L'Incorrect*) ou Blogs semblent correspondre à une montée en puissance d'une droite identitaire non traditionaliste. Au-delà de Patrick Buisson, de Villiers ou Zemmour, il s'agit d'une génération nouvelle qui instrumentalise le catholicisme. □ **Golias** (Illustration de la Une : © Cris'CRéa)

« L'Incorrect » : manœuvres autour du catholicisme

Juliette Grange

Un nouveau mensuel vendu en kiosque depuis septembre 2017, « L'Incorrect » (assorti d'un site lincorrect.org), préfigure la ligne politique de l'extrême droite française ayant dépassé les candidatures Fillon et Marine Le Pen et travaillant à une reconstitution d'une partie de la droite et de l'extrême droite autour de Marion Maréchal-Le Pen. C'est à ce titre qu'il mérite notre attention.

On peut qualifier *L'Incorrect* de néo non-conformiste. Se présentant comme original et en quelque sorte révolutionnaire, le magazine met en œuvre la volonté néoconservatrice d'une guerre culturelle. Ce qui est visé est l'imposition d'un certain nombre de concepts et de mots d'ordre supposés novateurs et irrévérencieux, revendiquant une rébellion, une forme d'anarchisme de droite, dit « chrétien »¹, souvent feint, mais qui dispose d'un passé littéraire brillant et solide.

Il s'agit d'ouvrir un nouvel espace politique, à droite du Front national, autour des catholiques identitaires anti-immigration (Robert Ménard, Marion Maréchal-Le Pen), de faire éclater les Républicains et d'en récupérer l'aile droite². Le christianisme à racines françaises et européennes est supposé s'opposer de lui-même et avec virulence à un catholicisme bourgeois ou à un christianisme progressiste qui peineraient à penser limites et frontières (les « nantis catholiques » s'opposeraient aux « catholiques identitaires » de *L'Incorrect*). Une « élite » négligerait la France périphérique et la réalité du peuple français souffrant. Par ce biais idéologique, un groupe activiste tente de refonder le FN, sur une ligne non sociale, non républicaine et pro catholique fondamentaliste, et d'y entraîner une partie de la droite classique.

Les antennes sur la faillite des idéaux modernes et la crise « civilisationnelle », en particulier sur la question de l'Islam, dissimulent une recomposition partisane et une violence bien peu chrétienne à l'égard de l'accueil des migrants et réfugiés. Le modèle paraît être la coalition autrichienne entre droite de la droite républicaine et

extrême droite³ pour cette refondation du FN débarrassé de Philippot. Le magazine *L'Incorrect* s'efforce avec application de souligner sa supposée irrévérence (d'où le sous-titre « faites le taire ») et tente de présenter ses adversaires dans l'Église et hors de l'Église, comme des bobos conformistes, des nantis. De même les démocrates, les personnes attachées à l'idée de justice ou aux droits de l'homme, les féministes, les chrétiens progressistes appartiendraient à la « pensée unique ». *L'Incorrect* projette d'accueillir les proscrits, les dissidents à ce supposé conformisme, il s'efforce donc de sentir le soufre, de présenter dans des habits neufs les mots d'ordre pourtant déjà bien usés de l'extrême de droite.

Le directeur de la rédaction, Jacques de Guillebon (devenu proche de Marion Maréchal-Le Pen), a occupé la même fonction à *Immédiatement* (2002-2005) puis à *La Nef* (2005-2009), puis à *Direct Soir* (2006-2010). Il a collaboré à *l'Action Française*, *L'Homme nouveau*, *Familles chrétiennes*. Il est signataire de « Touche pas à ma pute », célèbre pétition parue dans la revue *Causeur*, et a collaboré au *Livre noir de la Révolution française*. C'est un proche



de Chantal Delsol, de *Nouvelles de France* et du *Forum catholique*. Jean Clair, Thibault Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Bérénice Levet, Armand Hautbois (alias Stephan, autrefois au GRECE)⁴, entre autres, font partie du comité éditorial de *L'Incorrect*. Charles Beigbeder⁵ semble le principal actionnaire. Le club « L'avant-garde » de Charles Millon et Charles Beigbeder a certainement joué un rôle important dans la naissance du magazine. Si l'ensemble des textes publiés n'attire pas l'attention d'un point de vue littéraire ou culturel, il convient de comprendre la configuration politique dont il émane. En effet, même si Zemmour figure en bonne place, ce qui est notable ici c'est l'habillage en magazine culturel sur papier glacé d'un projet de droite extrême et cléricale se présentant comme non conformiste et sous le signe de la novation.

Comme dans le cas d'*Immédiatement*, les références littéraires ou doctrinales vont à Houellebecq, Debord, Orwell, Muray, Bernanos, Michea, Marx parfois, Péguy.

L'anticapitalisme est de façade mais permet d'habiller superficiellement de rouge un populisme réactionnaire pour faire servir l'ensemble à une critique de la modernité, du progressisme, de la démocratie, attirer les nigauds et les naïfs, en particulier parmi les étudiants. Jacques de Guillebon s'était déjà efforcé à *La Nef* de lier situationnisme et intégrisme, décroissance et homophobie. Michea est utilisé (au travers de sa reprise de l'expression *Common decency* d'Orwell) pour sa défense des valeurs morales du petit peuple. Celles-ci sont réinterprétées par *L'Incorrect* comme un populisme nationaliste bigarré de catholicisme intégriste relooké, ce qui est loin semble-t-il des convictions de Michea.

Résurgence de l'Action française ?

Dans la perspective des prochaines élections (européennes de 2019), un groupe actif renvoie dos à dos le F.N., dans sa version Philippot-Marine Le Pen, et Les Républicains. Fillonistes recyclés, marionistes, anciens maurassiens relookés, promeuvent un

nationalisme catholique traditionaliste, emballé d'une supposée irrévérence. Ils présentent comme non conformistes la marche pour la vie (anti-IVG), la « refondation » de la famille, le thème de la guerre des civilisations pour défendre le « socle anthropologique » de l'Europe chrétienne, proposer l'abrogation de la loi Taubira. Ils visent à convaincre un public jeune et pas nécessairement composé de croyants. Que la sortie de Marion Maréchal-Le Pen de la vie politique soit durable ou non, d'un point de vue idéologique, il y a une recomposition ambitieuse à l'extrême droite, un changement de génération également.

L'Incorrect exhibe quelques intellectuels professeurs de philosophie, et non des moindres, en particulier dans le numéro 5, Pierre Manent et Rémi Brague. Malgré des différences de détails qui donnent lieu à un « débat », il est clair dans leur propos qu'il s'agit de délégitimer la modernité,

suite page 4

À LA UNE

la démocratie libérale, la laïcité, la République, l'Éducation nationale. Benoît Dumoulin résume la position de *L'Incorrect* sur ce point : « *Il est indispensable que les Droites se rassemblent pour combattre la modernité philosophique et culturelle*⁶ » En ce qui concerne Pierre Manent, que l'on dit désormais proche de l'*Opus Dei*, il y a loin entre *L'Histoire intellectuelle du libéralisme* (1987) et *Situation de la France* (Artège-Desclée de Brouwer, 2015), plus proche de l'apologétique que de la philosophie. Dans ce dernier ouvrage, christianisme et démocratie sont opposés⁷ et le premier est préférable à la seconde. Ce n'est pas tant le message du Christ qui est en jeu dans ces ouvrages, mais l'influence de l'Église - une Église néoconservatrice. « *Il se pourrait donc que l'Église catholique soit la seule institution qui ne soit pas en crise dans la société française*⁸ »

Ces intellectuels relisent même l'histoire de l'Église à leur convenance. Ainsi Rémi

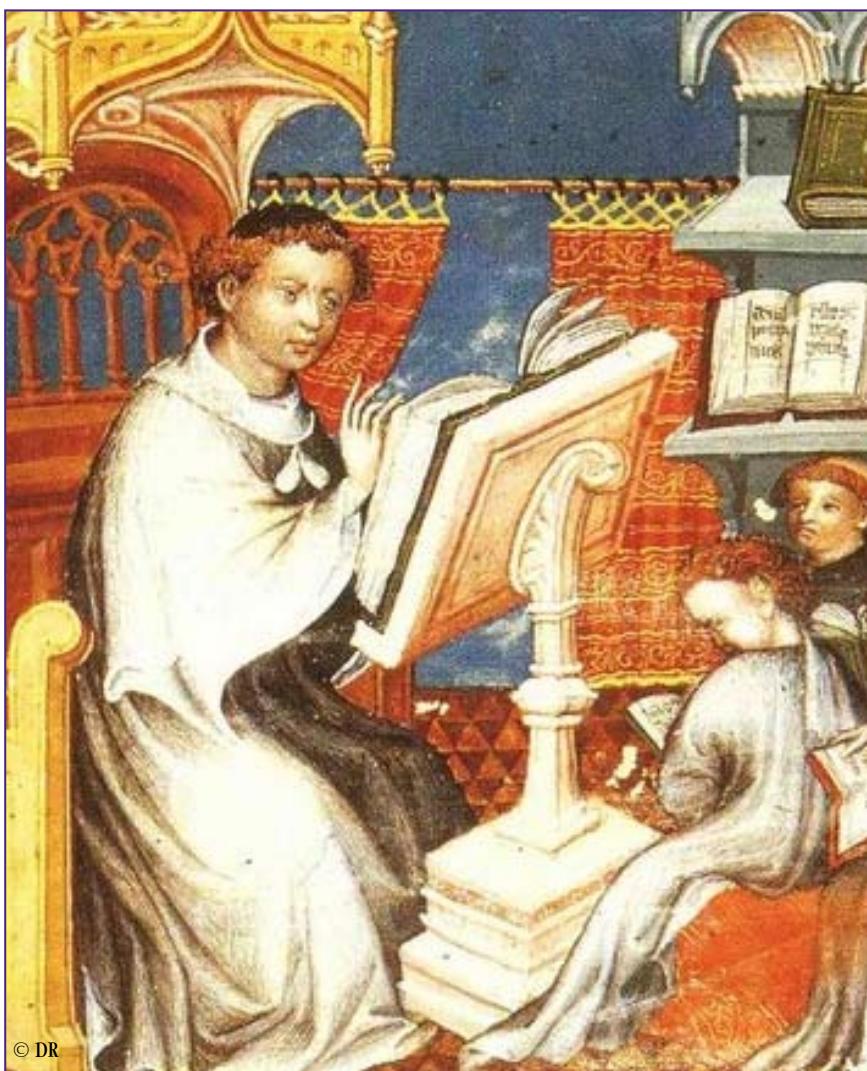
Brague, préfaçant un ouvrage de Jean-François Chemain intitulé *Une autre laïcité*⁹, écrit : « *M. Chemain rappelle également que nos « philosophes » autoproclamés des « Lumières » auto allumées n'ont jamais eu affaire à l'Église catholique mais uniquement à des Églises en schismes, anglicane ou gallicane, teintées de jansénisme*¹⁰ »

La célébration de la catholicité

Si l'Église ne peut sembler-t-il désormais disposer du pouvoir d'État (les monarchistes légitimistes ne sont plus très nombreux), la société elle-même ne doit pas être laïcisée estimant les intellectuels et philosophes convoqués à s'exprimer ou à militer à ce sujet. L'Église doit jouer un rôle de conseil : indirectement elle inspirera l'État. On reviendra ainsi sur les erreurs du passé, proclame Chantal Delsol, pythie de cet anticonformisme. « *D'une certaine manière, une foi en remplace une autre*,

*ou plutôt, une foi en la transcendance a été remplacée par une croyance immanente. L'Occident vit dans cet esprit pendant deux siècles, avec l'athéisme qui se développe et la ferveur renouvelée en l'attente de paradis terrestres. Au fond pendant la modernité, l'idéologie remplace la religion en conférant un sens au monde et un espoir à la vie. Cette situation s'effondre au milieu du XX^e siècle avec la fin du nazisme puis la fin du communisme. L'homme occidental se rend compte brutalement que, contrairement à ce que disaient les idéologies séculières, il ne pourra sortir du monde imparfait ni du tragique de l'existence. L'exigence d'un sens religieux se fait sentir avec acuité*¹¹ ». La modernité et les Lumières sont donc une parenthèse, le retour à la « civilisation » c'est-à-dire à la morale commune et « naturelle » (Remi Brague) est nécessaire. Morale naturelle veut dire ici chrétienne ou plus exactement catholique (et catholique intégriste assez fréquemment). Pour certains, le fundamentalisme musulman prend même ses racines dans la modernité.

Un florilège d'essais parus parallèlement au lancement de *L'Incorrect* en 2017, célèbrent récemment (en 2017-2018) la catholicité, ou du moins une certaine conception de celle-ci : *Sur la religion* de Rémi Brague¹², *Comment peut-on être catholique ?* de Denis Moreau¹³, *Brève apologie pour un moment catholique* de Jean-Luc Marion¹⁴. Celle-ci serait « persécutée » alors qu'elle est le vecteur de la nation, l'avenir de la France. « *Il se pourrait que, contre toute attente et toutes les prédictions des sages, des esprits et des élites supposées, nous allions au devant d'un extraordinaire moment catholique de la société française*¹⁵ » Seuls les catholiques peuvent mettre en œuvre l'universel¹⁶ et faire de la nation France une communauté, car « *une communauté ne peut se souder que par une communion dans l'universel*¹⁷ ». Le catholicisme « identitaire » qui s'exprimait dans le magazine *France* (Damien Rieu, Charlotte d'Ornellas), *Le Salon beige*, *Boulevard Voltaire*, *Présent* ou la voix de Patrick Buisson, trouve avec *L'Incorrect* une caution universitaire préparée de longue date mais néanmoins surprenante. Jean-Luc Marion estime sans rire que seule l'Église catholique peut réaliser la devise républicaine *Liberté, Égalité, Fraternité*, rejoignant les détournements du républicanisme entrepris par le F.N. et



Les perles de Philippe Barbarin

L'année dernière, le cardinal-archevêque lançait un concours de poésie. Pour se refaire une virginité, à la suite d'une malencontreuse affaire ? C'est en tout cas raté. Un des lauréats, Romain Guérin, est bien connu et actif dans la mouvance nationaliste d'extrême droite, et le primat des Gaules n'est pas prêt de faire renaître l'école lyonnaise de poésie du début du XVI^e siècle.

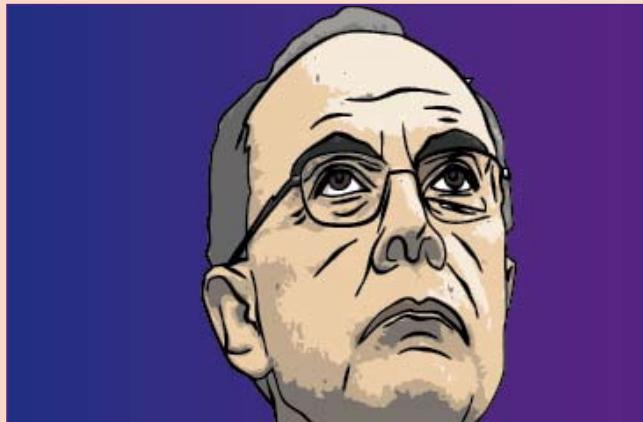
Le 8 décembre 2017, c'était un grand jour à Lyon, qui n'a pas eu, malheureusement, toute la place qu'il méritait dans les grands médias. En ce jour de l'Immaculée conception, le primat des Gaules en personne remettait une statuette dorée de la Vierge aux trois lauréats du concours de poèmes ouvert en septembre. Avec le louable objectif de réunir à peu près autant de textes que le nombre de joyaux qui ornaient la couronne volée dans la nuit du 13 au 14 mai au musée d'art religieux de Fourvière. En 1870, les Lyonnais étaient venus demander protection à la Vierge contre l'armée prussienne, mais celle-ci n'ayant pas attaqué la ville, ils avaient fait don de 1782 perles et pierres précieuses, rassemblées par l'orfèvre Armand-Caillot.

Un prix devait être décerné aux meilleurs poèmes dans les catégories moins de 12 ans, 12-17 ans, 18 ans et plus. Chacun de douze lignes au moins, comprenant les mots « *Marie* », « *Fourvière* » et « *couronne* », et surtout « *conformes à la Foi, sans erreur théologique ou blasphème* ». Ce concours était une façon d'offrir une nouvelle couronne à la Vierge Marie, comme l'annonçait le site de l'archevêché qui ajoutait : « *Il ne s'agit pas de reconstituer cette couronne avec de nouvelles pierres. Il est d'autres joyaux plus précieux encore : tous ces mots, ces paroles, ces prières que nous voulons adresser à Marie pour lui dire notre amour.* » Il est en tout cas des mots que Philippe Barbarin n'a pas trouvés, après avoir eu connaissance des agissements du Père Preynat.

La fachosphère : une grande famille

Et rien n'est moins sûr que ce concours inédit recouvre le cardinal d'un manteau de probité. Dans la catégorie adulte, l'heureux éléphant était Romain Guérin, poète et romancier que l'on peut qualifier de confidentiel, et surtout un peu particulier. Ce charmant jeune homme, qui cherche à se donner des airs de poètes maudits, adhère à un milieu qu'on peut qualifier de fachosphère. On en trouve la trace sur Suavelos¹, un site d'extrême droite dédié à l'éveil communautaire des Blancs. Pas exactement une pensée française de haute volée... Ledit Guérin y publie ses poèmes, parmi lesquels un *Hommage aux enfants blancs*, et une chronique intitulée Séquences d'anti-France qui dépeint son quotidien à Lyon. Il aurait été traumatisé, comme il le raconte dans ses Séquences, par son passage au lycée Gabriel-Péri où il se sentait « *seul pérégrin dans cette enclave africaine* ». Le « *gauchisme* » : « *C'est une maladie mentale ou un délire collectif* ». Romain Guérin est aussi l'auteur du *Journal d'Anne-France*, une retraitée qui écrit ce qu'elle pense de la « *déperdition des traditions chrétiennes et des valeurs françaises* ». L'écho au *Journal d'Anne Frank* s'est perdu dans la vallée.

L'éditeur de Romain Guérin n'est autre qu'Adrien Abauzit qui préside la maison d'édition Altitude présentée comme suit : « *Née de l'amour que ses fondateurs portent à la France, animés*



Le cardinal Barbarin © Cris'Créa

par l'héritage culturel que nous avons réussi à recevoir malgré le déracinement violent accompli par nos institutions. » Adrien Abauzit est partisan d'une réhabilitation du Maréchal Pétain, à l'origine, rappelons-le, d'interdits professionnels qui visaient les juifs, et dont les listes établies à cette fin serviront à l'occupant allemand. Il soutient également la mémoire de l'amiral Darlan, figure du régime de Vichy, et le général Weygand, membre de l'Action française et « *rénovateur* » de l'armée d'Afrique.

Adrien Abauzit lui-même est l'auteur d'un ouvrage pas franchement inoubliable, *La France divisée contre elle-même*, sur lequel il a été interviewé en 2017 par Daniel Conversano, animateur du blog Vive l'Europe, partisan d'une « *re-migration africaine et maghrébine totale et urgente* ». Ledit Conversano soutient que les Européens, les Asiatiques et les Africains subsahariens ne sont pas issus des mêmes espèces humaines, et il s'inquiète que 20 % de la population française soit issue de l'immigration. D'origine italienne, Daniel Conversano a déjà mené un entretien avec Henry de Lesquen, ancien président de Radio Courtoisie (avril 2017) et un autre avec le négationniste Robert Faurisson (juin 2017)... sans oublier Romain Guérin présenté comme un spécialiste de la poésie française. Il fait aussi la promotion du site Suavelos.

Mais, au moins, la poésie de Romain Guérin est-elle appelée à trouver une place dans toutes les bonnes bibliothèques ? Qu'en juge par la dernière strophe du poème qui lui a valu la première place dans la catégorie adulte : « *Nous sommes des enfants et quels que soient nos âges. Nous redoutons la nuit et son lot de tourments. Grande veilleuse d'or, gouvernante au front sage. Ta couronne salue ton génie de maman.* » Pas de quoi s'esbaudir. Le lauréat aurait-il d'autres atouts, à moins que les goûts de Philippe Barbarin en matière de poésie ne soient pas une référence. Le cardinal se retrouve en lien avec une grande famille qui ne porte pas vraiment haut les valeurs de l'humanisme, et on a peine à croire qu'il ne savait rien de Romain Guérin. □ Eva Lacoste

1. Le site Suavelos annonçait en 2017 qu'un camp d'été non mixte, réservé aux Blancs de bonne éducation, se tiendrait à la mi-juillet dans un lieu tenu secret, « à 100 km de Lyon ». On espère qu'ils se sont bien éclatés. Un des cofondateurs du site est un certain Yann Merkado qui souhaitait pour 2017 « *santé, bonheur et moins d'Arabes* ». Le camp d'été était organisé par Timothé Vorgeness, un proche de Hervé Ryssen qui se dit raciste, anti-juif et antisémite. Ryssen a donné plusieurs conférences avec des figures de l'extrême droite : Yvan Benedetti, Alain Soral, Jérôme Bourbon, Henry de Lesquen, ancien président de Radio Courtoisie (2007-2017).

LMPT. On trouve repris dans *L'Incorrect* sous la plume de Falk van Gaver et Paul Piccarreta le leitmotiv de *Limites* (dont a été très proche Jacques de Guillebon) et le Cercle Fraternité qui tisse le lien entre F.N. version Alliot et La Manif pour Tous (LMPT), fournit le fond des argumentaires. Ce catholicisme supposé de combat, proche du « politique d'abord » de Maurras, n'a rien d'évangélique, il lui reste des traits des non conformistes des années 1930 dont il reprend le geste, des traits communs masqués par la prétention culturelle de *L'Incorrect*. Mais il semble que le but visé ici est la recomposition de l'extrême droite après l'éclatement qu'elle appelle de ses vœux. Il est très inquiétant de voir politiquement instrumentalisée la catholicité, opportunément confondue avec la chrétienté en général¹⁸, par l'extrême droite. Les réserves que cette instrumentalisation peuvent soulever, y compris chez les catholiques, sont présentées comme de la cathophobie ou du catholicisme de « nantis ». Cette christianophobie ou cathophobie est l'argument massue dans cette mouvance politique : ainsi Marion Maréchal-Le Pen (*Familles chrétiennes* du 27/08/2015) proclame : « *Les catholiques ont été victimes de christianophobie à la Révolution française*¹⁹ » et Patrick Buisson dénonce le « *terrorisme d'Etat de la Révolution française* » qu'il compare à Daech²⁰.

Le magazine n'a pas la pointe critique des premiers numéros de *Causeur* (2008-2009), malgré la convergence idéologique (le refus du « droit de l'hommisme », du féminisme, de la démocratie). Surtout la place de la religion catholique n'est pas la même et il n'est pas seulement question d'apporter irrévérencieusement la contradiction, mais d'énoncer la vérité politique ou religieuse. « *Dieu, combien de divisions ?* » titre le numéro 5 de *L'Incorrect*, parodiant « *Le pape, combien de divisions ?* » de Staline face à P. Laval en 1935. L'expression est ici révélatrice de la manière dont l'extrême droite intégriste traite les religions : comme des éléments d'un combat sur le mode militaire, combat culturel et politique. *L'Incorrect* espère faire scandale et combattre dans le domaine de la culture, domaine que le néoconservatisme, qui aime se référer à Gramsci, considère comme stratégique²¹. Il n'hésite pas à affirmer que la littérature doit être rechristianisée et qu'il conviendrait d'opposer Claudel à l'art grossier de Flaubert et de Zola, espérant ainsi faire parler de lui. Le

renouveau éditorial et l'intérêt porté à Charles Maurras²², au-delà des cercles très restreints de ses disciples, est, dans ce contexte, très notable. *L'Incorrect* admire l'Action française, surtout parce qu'elle avait réussi à convaincre une partie de la jeunesse étudiante et des intellectuels, même si la monarchie n'est plus célébrée comme une forme politique d'avenir. De même le catholicisme traditionaliste est relooké et a pour porte-parole de jeunes activistes diplômés et avenants, et parmi eux des femmes pour satisfaire au désir des médias et proposer une figure « dans le vent ».

« L'Église de l'ordre »

L'accueil des migrants proposé par le pape François n'a bien sûr pas les suffrages des extrémistes. Ainsi Rémi Brague (*Figaro Vox*, 01/09/2017, interviewé par Eugénie Bastié) affirme que le nationalisme (attachement à l'État-Nation) doit supplanter la charité universelle et la prise de position du Saint-Père. L'Église en général et l'Église de France en particulier peuvent-elles être tenues responsables de l'instrumentalisation de la catholicité par l'extrême droite ? Certes, l'*« observatoire socio-politique »* du diocèse de Fréjus-Toulon, ou bien les déclarations de Mgr Aillet sont assez proches de l'extrémisme dont nous venons de parler. Il s'agit bien, comme par le passé, d'opposer l'*« Église de l'Ordre »* à la *« démocratie religieuse »* (le christianisme social selon Marc Sangnier). Comme par le passé, il conviendra que le Vatican prenne des positions claires sur cette question. Prendra-t-il les mêmes ? □

1. Jacques de Guillebon et Falk van Gayer, *Anarchrist, une histoire de l'anarchisme chrétien*, Desclée de Brouwer, 2015. Par la vieille maison d'édition Artège en 2014 en même temps que les Éditions du Rocher. Artège, fondée à Perpignan en 2005 par Bruno Nougayrède et Loïc Merian, a pour but de promouvoir l'apologétique catholique fondamentaliste.

2. D'où l'éloignement d'Alain Juppé, de Jean-Pierre Raffarin et de Xavier Bertrand et les difficultés de l'aile de LR qui reste modérée, libérale et européeniste.

3. La coalition « bleu turquoise », c'est-à-dire entre l'ÖVP (droite démocratique dont la couleur est le noir) et FPÖ (parti d'extrême droite dont la couleur est le bleu). Le terme de bleu turquoise illustrant le rapprochement des deux.

4. Directeur de communication de *L'Incorrect*, il a été l'assistant parlementaire de Marion Maréchal-Le Pen.

5. Auteur entre autres avec B. Demoulin de *Charnellement la France*, éd. De Roux, 2016.

6. *L'Incorrect*, n° 1, sept. 2017.

7. « Christianisme et démocratie », in *Enquête sur la démocratie*, p. 437-438.

8. Jean-Luc Marion, *Brève apologie pour un moment catholique*, Grasset, 2017, p. 20-21.

9. Via romana, 2013, avec une postface de Mgr Barbarin.

10. p. 13.

11. Chantal Delsol, *L'Incorrect*, n° 5, p. 37.

12. Flammarion, 2018.

13. Seuil 2018.

14. Grasset, 2017. « Catholique et Français » est le texte central de ce recueil qui en compte trois.

15. Jean-Luc Marion, *op. cit.*, p. 47.

16. *Ibid.*, p. 122.

17. *Ibid.*, p. 123.

18. Voir par exemple la tribune de J. Julliard dans *Le Figaro* du 5/02/2018 sous le titre « Quel avenir pour le christianisme en France » présentée comme suit : « L'historien et essayiste s'interroge sur les transformations du catholicisme dans notre pays depuis les années 1960. Conscients d'être désormais minoritaires, les catholiques ont mis un terme à leur long rapprochement avec la gauche. » Ainsi, il n'existe de christianisme que catholique, et encore celui n'est-il illustré que par ce qu'en dit Jean-Luc Marion ci-dessus cité. Donc pas n'importe quel catholicisme.

19. Voir également « La France, les chrétiens d'Orient et Vincent Lambert », communiqué de Mgr Aillet, juillet 2015, diocèse de Bayonne.

20. France Inter le 21/11/2017.

21. J. Grange, *Les Néoconservateurs*, Agora Pocket, 2017.

22. Voir la protestation dans *Causeur* du 2/02/2018 par Luc Rosenzweig « À Charles Maurras, la patrie pas reconnaissante », sur le refus d'inscription de Maurras (frappé d'indignité nationale) au registre des commémorations nationales.